

Vient lui rendre en ces mots l'espoir qu'il a perdu ?  
 Tu t'imposas, sans doute, une pénible tâche ;  
 Eh bien, jusqu'à la fin poursuis-la sans relâche ;  
 Arrache chaque jour avec acharnement  
 Les ronces, les cailloux qui causent ton tourment,  
 Et tu verras, malgré les oiseaux et l'orage,  
 D'abondantes moissons te payer ton courage...."

Vous qui de l'avenir creusez les vastes champs  
 Et semez du progrès la semence céleste,  
 Si plus d'un épi meurt sous le pied des méchants,  
 De l'incrédulité si le souffle est funeste,  
 Sachez d'un dur labeur vaincre les longs ennuis ;  
 Par la persévérance enfantez des prodiges ;  
 De grandes vérités mûriront sur leurs tiges,  
 Dont les peuples, un jour, recueilleront les fruits...."

### MŒURS GARDE-NATIONALESQUES.

#### LE TAMBOUR.

Ma parole d'honneur, si je n'étais Alexandre-le-Grand.... Non, je me trompe ; — si je n'étais journaliste, je voudrais être tambour de la garde nationale de Paris !

Si Figaro avait existé de nos jours, bien certainement il aurait laissé la savonnette et rasoirs pour prendre les baguettes du tambour-citoyen. Toujours joyeux, sans souci, instruit le premier de toutes les nouvelles de la mairie et du bataillon, courant par ci, courant par là, enlevant les barricades, emportant d'assaut le cœur des marchandes d'oranges, courtisant les belles comme un français, flânant comme un Napolitain, fumant comme un Espagnol et se grisant comme un Allemand, tel est le portrait fidèle du tapin qui conduit chaque jour la garde nationale à la gloire et à la patrouille.

Ajoutez à cela que le tambour est parfaitement libre, car pourvu qu'il obéisse à son colonel, à son capitaine, à son sergent-major, à son tambour-maître et à chaque garde national qui se trouve au corps-de-garde, mon gaillard peut faire absolument tout ce qu'il veut, — si sa femme le lui permet.

Le tambour de la garde nationale est un être amphibie qui tient à la fois du civil et du militaire : — il tient du civil par son uniforme peu martial, par ses relations avec la mairie et par ses goûts matrimoniaux ; — il tient du militaire par ses moustaches obligées, par son bonnet de police permanent et par sa haute-paie régulière. Ajoutez à cela que presque tous les tambours de la garde nationale ont commencé leur existence tambourinière dans les rangs de l'armée garance, et ont crevé des peaux d'âne et brisé des oreilles pendant huit années consécutives, aux appointemens de deux sous par jour.

Grâce à sa position d'ancien militaire, le tambour de la garde nationale est de droit le narrateur ; le conteur obligé qui charme les loisirs de toutes les soirées du service ; Marco St-Hilaire du corps-de-garde, il possède une foule de souvenirs du temps de l'Empire. Il se permet de narrer la bataille de la Moskova de manière à faire desser les bonnets de police sur la tête des auditeurs. Ces souvenirs de gloire et pas mal de verres de hischhof énivrent très souvent plusieurs personnes de l'assemblée, y compris même des caporaux.